

## CULTURE

## Vincent Delerm s'arrange avec le temps

Le chanteur et compositeur sort un sixième album, « A présent », aux orchestrations soignées

## CHANSON

**C**hanteur cinéphile, Vincent Delerm avait prévu de laisser un peu de côté le micro au profit de la caméra. Las, le tournage de son premier long-métrage, *Je ne sais pas si c'est tout le monde*, débuté à l'automne 2015, fut finalement repoussé par manque de financements. Repassé derrière son piano et décidé à ne pas se morfondre, l'auteur de *Fanny Ardant et moi* a finalement réalisé un sixième album, *A présent*, dont les onze merveilleuses vignettes pourraient sans mal s'écouter dans les salles obscures.

Plus encore que les vertus scénaristiques de textes aux variations intimistes, ce sont les arrangements distillés pour chaque chanson qui donnent l'impression que ces mélodies sont projetées sur grand écran. Maîtres de ces cadrages de cuivres et *traveling* de cordes, le compositeur, arrangeur et réalisateur artistique Clément Ducol et son complice ingénieur du son et coréalisateur Maxime Le Guil, qui devaient d'ailleurs travailler sur la bande originale du film de Vincent Delerm, avant que ce dernier leur confie le poste clé de « décorateur » de son album.

En 2013, le chanteur avait déjà fait appel à ce duo pour *Les Amants parallèles*, au registre plus dépouillé et expérimental. En disciples de John Cage, Ducol et Le Guil avaient en effet « préparé »

trois pianos destinés à évoquer aussi bien percussions, cordes et bruitages que le classique jeu des touches d'ivoire. L'étrange sensualité de ce bricolage illustre de façon touchante la fragilité, les fissures et décalages d'une vie amoureuse selon Delerm.

## Influence cinématographique

« Pendant cet enregistrement assez austère, on s'était aussi dit que ce serait sympa de profiter un jour de vrais instruments », explique l'admirateur des orchestrations cinématographiques du groupe The Divine Comedy. « Je suis fan des élans que provoquent les musiques de film », précise Vincent Delerm. J'avais besoin de cette touche lyrique pour donner un supplément de vie aux chansons d'*A présent*. » Au point que, contrairement à l'agencement traditionnel d'une production, où les arrangements habillent souvent un texte et une mélodie déjà écrits, ce sont les ambiances instrumentales qui ont déterminé plus d'un morceau.

« Vincent voulait que je sois vecteur de propositions, de couleurs qui puissent inspirer ses textes », se souvient Clément Ducol, dont le rôle – comme celui de Le Guil – est qualifié de « moteur » par le chanteur. A partir de quelques pistes dessinées au piano ou au Mello-tron et de bribes de textes fournies par Delerm, le compositeur-arrangeur va imaginer des bandes-son guidées aussi par des références suggérées par celui qui, étudiant,

consacra un mémoire de maîtrise au réalisateur François Truffaut

(*En quoi le cinéma de François Truffaut est-il littéraire?*).

« En bon cinéphile, Vincent me conseillait aussi d'écouter les œuvres de compositeurs de musiques de films tels Vladimir Cosma, Georges Delerue, Antoine Duhamel, François de Roubaix, Alain Goraguer..., confie Clément Ducol. Cela m'intéressait d'autant plus que je connaissais très peu ces compositeurs. »

La singularité des arrangements de Clément Ducol tient aussi à sa fréquentation tardive des musiques populaires. Fils du compositeur contemporain Bruno Ducol, ce jeune trentenaire n'a longtemps écouté que de la musique classique, loin de toute culture pop et chanson. Etudiant en orchestration et percussions au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon (que fréquenta aussi Benjamin Biolay, en duo avec Delerm pour le titre *Les chanteurs sont tous les mêmes*), il devient ensuite percussionniste au sein de la compagnie

Arcosm du danseur Thomas Guerry. C'est par le biais de la scène qu'il rencontre, en 2009, la chanteuse Camille (aujourd'hui mère de ses deux enfants), qu'il accompagne lors de la tournée *Music Hole*, avant de réaliser les arrangements de son album *Ilo Veyou*, un travail admiré par Vincent Delerm

Approché depuis par des chanteurs comme Christophe, Julien Clerc, Gaëtan Roussel, Vianney ou l'Américaine Melody Gardot, Clément Ducol – qui vient de terminer le nouvel album de Camille – dit de son métier de réalisateur-arrangeur qu'il doit être « *tout le temps à l'écoute, répondre à la commande, tout en étant audacieux et personnel* ». A la fois familières et étonnantes, les orchestrations de *A présent* nourrissent les chansons de Delerm de subtils ressorts dramatiques et émotionnels. Cuivres, bois, quatuor à cordes, vibraphone peuvent poser un décor, souligner une tension, suggérer une douce euphorie ou une tendre mélancolie.

« *J'aime bien la filiation d'un esprit français dans le texte, dans le ton, les couleurs musicales*, affirme Clément Ducol. *Je me sens plus proche de l'impressionnisme et des petites voix qui se répondent chez Ravel, Debussy ou Stravinsky, que des strates épaisses et parallèles des compositeurs allemands.* »

Aériennes et intrigantes, ces harmonies s'immiscent, planent ou disparaissent, jouant avec des chœurs féminins nostalgiques des films de Jacques Demy, mais aussi avec des programmations électroniques – œuvres de Maxime Le Guil – et des prises de son ne s'interdisant pas la rusticité du souffle et des craquements. Comme si le raffinement orchestral devait rester à hauteur d'homme et vibrer avec la fragilité du quotidien. ■

STÉPHANE DAVET

*A présent*, de Vincent Delerm,  
1 CD *Tôt ou Tard*/Wagram Music.  
Concerts : le 10 novembre,  
à Poissy (Yvelines) ; le 17, à Evron  
(Mayenne) ; le 18, à Versailles ;  
le 19, à Marciac (Gers) ;  
les 28, 29 et 30, à Paris,  
à La Cigale (complet).

## Delerm photographe

Depuis une dizaine d'années, poussé par la volonté de saisir les côtés de la vie sur la route, Vincent Delerm prend des photos. Publiés une première fois dans un livret accompagnant un DVD live (*23 janvier - 18 juillet 2009*), ses clichés, pris en argentique avec un boîtier Minolta offert pour ses 20 ans, ont ensuite été réunis dans un livre, *Probablement* (Seuil, 2011), consacré à une fête foraine désertée. Parallèlement à son album *A présent*, le chanteur publie trois nouveaux petits recueils. Réunis sous la forme d'un coffret (Actes Sud, 32 euros), *L'Été sans fin*, *C'est un lieu qui existe encore* et *Songwriting* reprennent plusieurs des thèmes du disque. On y retrouve souvent les ambiances mélancoliques et suspendues chères à ses textes et mélodies. Et aussi le vide habité et les couleurs pâles du photographe italien Luigi Ghirri, une influence revendiquée. Une exposition, *Photographies, concert avec images*, les rassemblera du 4 au 7 avril, à la Cité de la musique, à Paris.

**« J'aime bien  
la filiation d'un  
esprit français  
dans le texte, le  
ton, les couleurs  
musicales »**

CLÉMENT DUCOL  
compositeur et arrangeur